

## Anthropologie et Sociétés



**DUSSART, Françoise et Sylvie POIRIER (dir.), 2021,**  
*Contemporary Indigenous Cosmologies and Pragmatics.*  
Edmonton, University of Alberta Press, 336 p., cartes, illustr.,  
bibliogr., index.

Émile Duchesne

Volume 46, numéro 2, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1094001ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1094001ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Duchesne, É. (2022). Compte rendu de [DUSSART, Françoise et Sylvie POIRIER (dir.), 2021, *Contemporary Indigenous Cosmologies and Pragmatics*. Edmonton, University of Alberta Press, 336 p., cartes, illustr., bibliogr., index.] *Anthropologie et Sociétés*, 46(2), 216–218. <https://doi.org/10.7202/1094001ar>

**DUSSART, Françoise et Sylvie POIRIER (dir.), 2021, *Contemporary Indigenous Cosmologies and Pragmatics*. Edmonton, University of Alberta Press, 336 p., cartes, illustr., bibliogr., index.**

Cet ouvrage collectif dirigé par Françoise Dussart (Anthropologie, University of Connecticut) et Sylvie Poirier (Anthropologie, Université Laval) propose une série de contributions anthropologiques sur les cosmologies autochtones d'Amérique du Nord (Laugrand, Nepton Hotte et Jérôme), d'Amérique latine (Tassinari, Crépeau, Colpron, Hall, Mackenzie), de Sibérie (Pimenova), de Malte (Rountree) et d'Australie (Vaarzon-Morel). Ces différents cas ethnographiques sont l'occasion pour les auteurs qui forment ce collectif d'aborder des thématiques aussi variées que l'adoption du christianisme, l'actualisation du chamanisme, la place des nouveaux médias, la négociation de la globalisation, la parenté, etc. La question principale qui se pose aux études de cas proposées dans l'ouvrage est de comprendre comment les sociétés autochtones actualisent de façon pragmatique leurs cosmologies, de façon à aborder la rencontre avec d'autres univers de sens, tels que le christianisme et la société coloniale. Il s'agit ainsi d'un ouvrage qui propose d'aborder la complexité et la contemporanéité des cosmologies autochtones à partir de multiples exemples fournis par les ethnographies des différents collaborateurs de Dussart et Poirier.

Les deux directrices n'en sont pas à leur première collaboration et l'on pourra dégager une certaine continuité dans leur travail. Dans l'introduction à un ouvrage collectif antérieur, Dussart et Poirier (2017) s'étaient intéressées aux enchevêtrements (*entanglements*) qu'elles avaient alors définis comme l'ensemble des tensions, des conflits, des compromis et des négociations entre les peuples autochtones et non-autochtones, conçu comme un processus imprévisible, inattendu, invisible et émergent (*Ibid.*, 5-7). Dans la même veine, l'introduction de *Contemporary Indigenous Cosmologies and Pragmatics* propose une intervention théorique bien fouillée sur les cosmologies autochtones. Pour les deux autrices, l'enchevêtrement religieux qui caractérise la contemporanéité des sociétés autochtones « *has become the new normal [...] the goal of this volume is to consider the complex connections among religiosity, politics, activism, and resistance* » (p. 4) [est devenue la nouvelle norme [...] l'objectif de ce volume est d'examiner les liens complexes entre la religiosité, le politique, l'activisme et la résistance]. Dans cette introduction, les autrices proposent leurs propres définitions des concepts qui leur permettent de mieux saisir ces dynamiques. Dussart et Poirier proposent ainsi de comprendre la notion de cosmologie en tant que:

local theories elaborated by social groups about the origin, composition, and dynamics of the cosmos ; about its spatial and temporal proprieties ; about the beings, objects, and powers that constitute it ; about the nature of the relations between all these "existents" and forms of agencies ; and finally about the place that humans occupy within it. (p. 6) [les théories locales élaborées par des groupes sociaux sur l'origine, la composition et la dynamique du cosmos ; sur ses propriétés spatiales et temporelles ; sur les êtres, les objets et les puissances qui le constituent ; sur la nature des relations entre tous ces « existants » et formes d'agencité ; et enfin sur la place que les humains y occupent.]

Les deux anthropologues font également valoir l'avantage d'appréhender la contemporanéité des cosmologies autochtones en termes de religiosité plutôt qu'en termes de religion. Selon elles, bien que les deux termes aient la même racine étymologique latine (*religare*) qui signifie « relier », la notion de religiosité, contrairement à celle de religion, dénote l'idée de processus. Elles ajoutent que le terme « religiosité »

includes the conceptual, ritual, and experiential dimensions of the cosmological fact. It conveys how the dialogic and dialectic relationships between creativity, knowledge, power, and authority orient Indigenous ways of being and knowing. (p. 8) [comprend les dimensions conceptuelles, rituelles et expérientielles du fait cosmologique. Il transmet comment les relations dialogiques et dialectiques entre la créativité, la connaissance, le pouvoir et l'autorité orientent les manières autochtones d'être et de connaître.]

Dussart et Poirier situent également l'ouvrage collectif qu'elles dirigent dans la lignée des travaux de Stengers (2003) et Latour (1999) sur les cosmopolitiques. Ce faisant, elles mettent de l'avant le caractère politique des cosmologies autochtones ainsi que leurs propensions à ne pas se limiter au domaine humain :

the Indigenous political sphere invites in ancestors and other-than-human agencies with whom humans share a 'common cosmos' and engages them in relations of communication, mediation, and alliances. (p. 12) [la sphère politique autochtone inclut les ancêtres et les actants autres qu'humains avec lesquels les humains partagent un « cosmos commun » et les engage dans des relations de communication, de médiation et d'alliance.]

La collection des contributions proposées dans *Contemporary Indigenous Cosmologies and Pragmatics* amène Dussart et Poirier à émettre un certain nombre de constats théoriques à portée générale. Pour n'en citer que deux, le premier est que « l'ouverture cosmologique » des sociétés autochtones, leurs religiosités enchevêtrées et leur capacité à recadrer et reconfigurer leurs cosmologies et leurs rituels « allow Indigenous peoples to reproduce their worlds and specific identities within the constraints, appetites, and turmoil of a globalized world » (p. 24) [« permet aux peuples autochtones de reproduire leurs mondes et leurs identités spécifiques dans le cadre des contraintes, des appétits et de l'agitation d'un monde globalisé »]

Le second constat est que l'incorporation de l'altérité au sein de leur univers de sens permet d'affirmer des identités particulières et des projets de vies distincts au sein d'un monde globalisé, qui demeure hostile à ce que les autrices nomment le « being-at-home-in-the-world » (p. 25) des sociétés autochtones.

Il est impossible de revenir sur chacune des contributions à cet ouvrage mais mentionnons que *Contemporary Indigenous Cosmologies and Pragmatics* est un ouvrage cohérent qui propose une réelle synergie entre les différents chapitres, ce qui n'est pas toujours le cas pour un ouvrage collectif de ce genre. Il donnera l'occasion aux chercheurs en anthropologie de pousser plus loin leurs réflexions sur la contemporanéité des cosmologies autochtones, notamment à travers une riche diversité et ce, sur le plan à la fois thématique et ethnographique mais aussi théorique. N'importe quel spécialiste ou étudiant qui s'intéresse aux dynamiques religieuses autochtones y trouvera son compte.

## Références

- DUSSART, F. et S. POIRIER, 2017 (dir.), *Entangled Territorialities : Negotiating Indigenous Lands in Australia and Canada*. Toronto, University of Toronto Press.
- LATOUR, B., 1999, *Politiques de la nature*. Paris, La Découverte.
- STENGERS, I., 2003, *Cosmopolitique II*. Paris, La Découverte.

Émile Duchesne  
Département d'anthropologie  
Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada

---

**GAZAGNADOU DIDIER, 2021, *Dialogue with Joseph Needham. From Biochemistry to History of Chinese Science and Technology*. Paris, Éditions Kimé, 115 p., bibliogr.**

Joseph Needham, biochimiste et sinologue britannique, a consacré la moitié de sa vie à développer un projet magistral intitulé Science et civilisation en Chine (S.C.C) visant à étudier des découvertes et innovations chinoises, dont beaucoup ont précédé le cours de l'histoire occidentale. Dans cette édition anglaise de son ouvrage *Joseph Needham, un taoïste d'honneur. De l'embryologie à la civilisation chinoise : entretiens avec Didier Gazagnadou* (1991), l'auteur Didier Gazagnadou enregistre ses conversations avec Needham sur sa vie et ses travaux, qui ont eu lieu dans le bureau de ce dernier au Needham Research Institute entre 1988 et 1991. Needham affirme que sa vie est divisée en deux parties : jusqu'en 1937, il passait la plupart de son temps en biologie, biochimie, zoologie et embryologie ; et l'arrivée de trois chercheurs chinois en 1937 l'a amené à s'intéresser à la langue, à la science et à la civilisation chinoises. Gazagnadou soutient, pour sa part, que les différentes réorientations dans la pensée de Needham correspondent à trois tendances : la recherche de nouvelles possibilités créatives ; le goût pour de nouvelles expériences et relations ; et l'activité de réflexion philosophique (p. 15).

L'attitude ouverte et la réflexion incessante font de Needham un « explorateur du monde des idées » qui cherche à découvrir comment les choses diffèrent au lieu d'ériger des cloisons entre les différents champs d'investigation (chap. IV). En tant que socialiste, chrétien et taoïste autoproclamé, Needham essaie toujours de « construire des ponts » entre les éléments et les idées afin de révéler les points d'interaction entre les différences et d'établir des liens entre elles, par exemple entre ses parents, entre la science et la religion, entre la biochimie et la morphologie, et enfin entre la Chine et l'Occident (chap. I). Cet établissement des ponts témoigne du fait que des mondes divergents coexistent et que le rôle de l'anthropologue devrait également être celui d'un médiateur, aidant à comprendre et à réconcilier les conflits entre les différents acteurs du monde. En outre, selon Gazagnadou, l'une des questions soulevées dans les recherches de Needham en biochimie, en embryologie et en sinologie consiste à explorer comment des choses se développent, se stabilisent, et